

Grâce à la TSR qui y a consacré un «Temps Présent», les horreurs de la maltraitance sur les enfants placés en institution se sont révélées au grand public. Maintenant, plus que cela, il s'agit de passer de la parole aux actes.

Claude BAUMGARTNER

Il suffit de prendre le chemin des vignes, ceps torturés et fiers, puis d'aller en direction de la forêt pour rejoindre le Dr Pierre-Alain Savary. Une vue imprenable sur le Léman que surplombe une maison aux odeurs rassurantes de bois, entourée d'un océan de calme... nous y sommes. Les seuls bruits? Le chant des oiseaux et le hennissement des chevaux se baladant sur les champs de neige immaculée... Sentiment de plénitude... Havre de paix. Nous sommes à mille lieues de l'enfance du Dr Savary, et ce n'est sûrement pas un hasard s'il a choisi cet endroit d'une douce splendeur pour lieu de vie... comme pour occulter un passé trop lourd, trop violent. Car le docteur est l'un de ces enfants dont les téléspectateurs ont pu connaître les turpitudes d'une enfance volée, bafouée, blessée dans l'âme et la chair.

**Témoignage**

Pierre-Alain Savary le dit lui-même: il a trouvé suffisamment de passions personnelles dans son enfance pour échapper à la misère du quotidien. A force de courage et d'abnégation, il réussit, après des cours du soir, à devenir médecin généraliste spécialisé en chirurgie dermatologique, à écrire deux romans et à devenir le président de la



Dr Pierre-Alain Savary (Photo DR)

**Des solutions existent pour réparer**

**Enfants du malheur**

troupe romande d'artistes lyriques. Mais, pour un seul qui s'en est sorti, combien de vies à jamais brisées? «Nous pouvons imaginer qu'une population de cinquante à cent mille personnes, âgées de 30 à plus de 80 ans, vivent plutôt mal et dans une incommensurable souffrance. Des choses horribles se sont passées... et il ne faut plus s'en cacher.» Ne plus s'en cacher, veut dire témoigner... même si l'on choque: «Lorsque j'avais quatre ans, nous avons pris l'ascenseur en compagnie d'une «éducatrice», j'étais terrorisé au point que je me planquais au fond de la cabine. Irrité de me voir occuper cette place, cette dame, animée de son habituelle méchanceté exacerbée, m'a saisi et m'a projeté, la tête la première, contre la vitre blindée de la cage d'as-

censeur en marche. A cette époque, il n'y avait pas de porte propre à la cabine. Vouant protéger ma tête de ma main droite, celle-ci s'est enfilée dans la fente située entre la cage et la cabine... toujours en marche. Ma main était coincée, je hurlais de douleur... Ils se sont mis à plusieurs pour la dégager. La peau de ma main pendait comme un gant au bout de mes doigts... Par une extraordinaire chance, je m'en suis sorti «qu'» avec trente-trois points de suture... La couleur rouge vif apparaissant, lorsque le lambeau déchiqueté de ma petite main a été trempée dans une écuelle remplie d'eau chaude, restera jusqu'à la fin de mes jours gravée dans ma mémoire.»

Accident, malveillance, violence volontaire, agressions sexuelles, Pierre-Alain Savary pourrait nous citer des dizaines, des centaines, des milliers d'exemples: «J'ai encore ce souvenir terrible d'un enfant qui a été défenestré depuis la fenêtre du grenier... il cherchait juste de quoi manger.» Mais plutôt que de ruminer le passé, le musicien veut aller de l'avant: «Il y a de simples questions à se poser. Pourquoi nos droits ont-ils été si longtemps bafoués, et même déniés? Il s'agit de l'une des plus grandes injustices commises dans notre pays. Plutôt que de chercher des coupables, nous préférons trouver des solutions. En quatre points: -ces orphelins adultes doivent bénéficier de la reconnaissance du statut de victime -de la reconnaissance de l'existence de ces faits de maltraitance ayant gravement com-

promis leur avenir -d'excuses publiques et médiatiques -de dédommagement intelligent.»

**Solution**

Pour parvenir à soulager la douleur de ces enfants martyrisés devenus adultes, la solution peut venir de la création d'une

Accident, malveillance, violence volontaire, agressions sexuelles: trop d'enfants en ont souffert lors de placements en institution (illustration Françoise Vinet).

fondation: «Nous voulons créer la fondation suisse pour l'orphelin (FSO) qui sera aussi ouverte à toute personne ayant été placée en institution ou en souffrance. Dans un premier temps, le but est d'ouvrir deux maisons du cœur, une à Genève et l'autre à Lausanne. Ces gens pourront y trouver de quoi se restaurer, des soins médicaux qui ne sont pas pris en charge par les assurances, des conseils juridiques, mais aussi des activités telles que le théâtre, l'opéra ou la musique. Je suis persuadé que l'on peut les guider vers une autre dimension de la vie... plus belle, plus pure et empreinte d'espoir. La disposition de fonds de dédommagement permettront de financer cette fondation ainsi que ses propres structures fonctionnelles, des projets émanant des membres, d'attribuer des pensions complémentaires ou encore des bourses pour des personnes désireuses d'étudier.» Une fondation dont les statuts sont en cours d'écriture, une fondation essentielle car, comme le résume Pierre-Alain Savary: «N'oublions jamais qu'un pays qui maltraite ses enfants n'a aucun avenir...» Pour en parler: une rencontre aura lieu ce samedi 26 au Café Vaudois (Lausanne) de 10 h 00 à 13 h 00. Pierre-Alain Savary sera à votre disposition et dédicacera son livre «Hymne à l'amour d'un misogyne passionné»

**La mention de Jean-Charles Simon**

C.B. - Le combat pour la reconnaissance des droits aux enfants placés en institution n'a pas laissé l'homme de radio indifférent: «Quand j'étais conseiller national, j'ai rencontré la battante de cette lutte qu'était Louise Buchard, malheureusement décédée depuis. Ce qu'elle m'a dit m'a tellement stupéfié que j'avais déposé une motion demandant au Conseil fédéral d'instituer une commission d'enquête. Le but était de savoir s'il fallait instaurer un système de compensation. A l'époque, les médias ne s'y étaient pas beaucoup intéressés et la motion s'est transformée en postulat, c'est à dire... au fond d'un tiroir. Malheureusement, plus le temps passe et plus les personnes qui ont subi ça deviennent âgées et... nous quittent. Il faut agir rapidement car comme l'on interdisait aux orphelins de suivre des formations pour en faire de la main d'œuvre à bon marché, ils se retrouvent sans deuxième pilier et au plancher de l'AVS. Suite à ce préjudice, ils ont droit à une compensation, et ceci sans compter les maltraitements physiques et morales. Quelque chose me semble intéressant: au moment où la banque nationale distribue l'or aux cantons pour qu'ils diminuent leurs dettes, ils pourraient rembourser la dette qu'ils ont auprès de ces gens-là.»

PUBLICITÉ

**Au moins jusqu'en 1986...**

C.B. - La maltraitance physique ou psychologique, la sous-scolarisation ne sont pas l'apanage des années 60. Nous avons retrouvé Jacques\* qui nous livre son témoignage: «Maintenant, j'ai 31 ans. Pendant mon enfance en institution, j'ai subi des maltraitements... une cicatrice sur mon visage me le rappelle quotidiennement. Pour moi, le plus grand problème est la sous-scolarisation: j'ai appris les maths sur un livre de 1930, en 1986, et je ne parle pas un mot, ni d'allemand, ni d'anglais. Une fois mes seize ans arrivés, je me suis retrouvé dans la nature... dans la rue. Actuellement, j'ai un bon job contrairement à beaucoup de mes co-institués qui eux sont drogués, jeunes mères seules, en prison... si ce n'est morts. Chaque mois, je verse plus du tiers de mon salaire aux poursuites, non pas que j'aie acheté une voiture ou histoires du genre, simplement à cause de taxations d'office que j'ai reçues alors que je cherchais juste un endroit chaud pour la nuit... éœurant... C'en est presque à devenir parano, genre: l'état et la bonne société ont besoin de leurs pauvres pour exister et entretenir ce compost, donc ils nous créent... ils nous ont créés. Heureusement, mes envies de bombes restent celles que l'on peut faire de temps à autres entre amis... Bon... je ne suis pas Cosette non plus! En fait, je demande simplement que ceux qui m'ont élevé, remettent les compteurs à zéro... Juste de

PUBLICITÉ

**Pam** Prochainement ouverture  
**le Marché**  
**Chavannes-Près-Renens**  
Magasin d'alimentation cherche:  
**un gérant**  
**des magasiniers**  
**des vendeuses**  
**à plein temps et auxiliaires**  
Date d'entrée à convenir  
Préférence sera donnée aux personnes avec de l'expérience et une bonne connaissance du métier.  
Les offres manuscrites, comprenant curriculum vitae, lettre de motivation, copies de certificats et prétentions de salaire sont

**Centre esthétique spécialisé**  
**POILS - CHEVEUX**  
**RIDES - AMINCISSEMENT**  
• **EPILATION DÉFINITIVE:**  
découvrez la lampe flash,  
procédé doux, rapide et efficace  
• **MINI ET MICRO GREFFE DE CHEVEUX:**  
grâce à une technique de pointe,  
un **RÉSULTAT NATUREL** et **DÉFINITIF**  
• **TRAITEMENT DES RIDES:**  
injections anti âge  
• **LIPOSCULPTURE:**  
technique de correction des excès localisés